

immer wieder durch.

Das Schicksal meinte es nicht gut mit Smetana: Er begrub sowohl seine Frau Katerina Koralova wie auch zwei weitere Töchter, Katerina und Gabriela. Aber bereits das Trio ist voller Bitterkeit, Trauer und Verzweiflung einerseits, sowie Aufruhr, Wut und Protest andererseits. Letztendlich fand Smetana in Franz Liszt die tröstende Vaterfigur, die ihn mehr und mehr auf musikalischem wie auch menschlichem Niveau beeinflusste: Liszt brachte es fertig, dass Smetana aus dem Reichtum der tschechisch-böhmischen Melodien schöpfte, die es ihm erlaubten, seine Frustrationen wie auch seine Hoffnungen musikalisch frei auszuleben. Die Kontraste zwischen „hell“ und „dunkel“, zwischen „Emotion“ und „Panik“ sind im Trio omnipräsent, das mit dem Ausdruck einer untröstlichen Traurigkeit aufhört, in der sich die Grausamkeit des Schicksals widerspiegelt, das der Komponist zu erleiden hatte.

Pascal Meyer (*1979)

Pascal Meyer ist ein luxemburgischer Pianist mit mannigfaltigen Interessen und Aktivitäten. In den 15 Jahren seiner Mitgliedschaft im Ensemble Lucilin hat er sich ein Repertoire von Stilen und Ausdrucksmöglichkeiten angeeignet, die weit über die klassische Ausbildung hinausgehen.

Verschiedene Kollaborationen mündeten in die Aufnahme des Gesamtwerks für zwei Klaviere von John Cage sowie das monumentale Mantra von Karlheinz Stockhausen. In den Niederlanden arbeitet er eng mit dem Sextett Looptail zusammen, die fünf Jahre lang Komponisten seiner Generation in den Vordergrund stellen. Mit zwei Prager Musikern gründet er das Trio Alea, das sich dem großen Repertoire verschrieben hat: Beethoven, Brahms, Dvořák, Martinů, Schostakowitsch...

Vor kurzem führte seine Neugier und seine Flexibilität als Interpret zu einer Partnerschaft mit den Saxophonisten des Amstel Quartet. Sein Interesse an klavierfernen Klängen findet seinen Ausdruck im Projekt 128, einer Electro-Gruppe, an deren Seite er die Welt elektronischer Sounds erforscht. Machine à trois ist sein Trio, in dem er mit zwei Schlagzeugern Musik auf der Grenze zwischen Jazz, Pop und Weltmusik arrangiert und komponiert.

Jean-Marie Gieres
Übersetzung: Arend Herold



PROCHAIN ET PREMIER CONCERT-APÉRITIF DE LA SAISON 2018/2019

Dimanche 14.10.2018 à 11:00 h

Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie

Fabian Perdichizzi, violon - **Jean-Marc Apap**, alto
Vincent Gérin, violoncelle - **Markus Brönnimann**, flûte
Fabrice Mélinon, hautbois - **Catherine Beynon**, harpe

Programme

L. Janáček : Auf verwachsenem Pfade, pour flûte, hautbois,
trio à cordes et harpe (arr. : M. Brönnimann)

P. Sancan : Sonatine pour hautbois, trio à cordes et harpe
(arr. : M. Brönnimann)

A Roussel : Joueurs de flûte op 27, pour flûte, trio à cordes
et harpe (arr. : M. Brönnimann)

C. Debussy : Petite suite, pour flûte, hautbois, trio à cordes et
harpe (arr. : M. Brönnimann)

LES AMIS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Association sans but lucratif

B P 2739
L-1027 Luxembourg

CONTACT

www.amisopl.lu
info@amisopl.lu
Tél.: +352 20 60 04 13

PRINTED IN
LUXEMBOURG



TEMPO
BAR OÙ RANGER



LES AMIS DE L'OPL

DERNIER CONCERT-APÉRITIF

DE LA SAISON 2017/2018



DIMANCHE 29 AVRIL 2018 À 11.00H

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PHILHARMONIE**

Fabian Perdichizzi, violon
Ilija Laporev, violoncelle
Pascal Meyer, piano

A. Dvořák : Trio pour piano et cordes op. 90 «Dumky» 34'

B. Smetana : Trio pour piano et cordes op. 15 27'

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

«Dumky» *Trio pour piano, violon et violoncelle n°4*
en mi mineur op. 90

durée : 34'

Lento maestoso - Allegro / Poco Adagio - Vivace non troppo /
Andante - Vivace non troppo / Andante moderato quasi tempo
di Marcia - Allegretto scherzando/ Allegro - Meno mosso
quasi tempo primo / Lento maestoso – Vivace quasi doppio
movimento

Très imprégné par les airs épiques et folkloriques régionaux de la Moravie et de la Bohême, Dvořák réussit à intégrer les mélodies de sa patrie dans pratiquement toutes ses compositions. Grâce aux encouragements de son idole, mécène et ami Johannes Brahms, il a pu déployer tout son talent musical et par l'intermédiaire de ce dernier il fit la connaissance de son futur éditeur Fritz Simrock. Pour Dvořák ce contact se révélera être d'une influence capitale pour la suite de sa carrière de compositeur. Le trio « Dumky » (pluriel de Dumka : expression slave signifiant une chanson nostalgique, troublante, menaçante et soucieuse) se distingue des trois autres trios du compositeur par ses six mouvements, alors que quatre mouvements étaient la « norme » pour une sonate.

Dvořák y mêle et juxtapose des passages mélancoliques et récitatifs à des éléments plus joyeux, plus fougueux et rythmiques. La complexité des six « Dumka » très individuelles ont amené le compositeur à commenter sa propre œuvre de la façon suivante : « Mon Trio Dumky est une composition très piègeuse à interpréter ». Il a dû s'exprimer en bonne connaissance de cause étant donné que c'était lui-même qui assurait la partie piano lors de la création du Trio le 11 avril 1892 à Prague. Des références biographiques ont d'ailleurs révélé que par la suite Dvořák aurait interprété son œuvre, qui allait devenir une de ses compositions phares, au moins quarante fois.

BEDŘICH SMETANA (1824-1884)

Trio pour piano et cordes en sol mineur op. 15

durée : 27'

Moderato assai – Piu animato / Allegro ma non agitato /
Finale Presto

L'unique Trio pour piano et cordes de Smetana trouva son origine dans l'affreuse perte de la fille du compositeur, Bedrisca, qui, en 1855 au tendre âge de quatre ans, avait été emportée par la fièvre scarlatine. Le deuil pour cette enfant apparemment très douée musicalement et avec laquelle Smetana avait entretenu une relation paternelle extrêmement intense, allait bouleverser profondément la vie du compositeur. Ce Trio, première

composition marquante de Smetana et élogie à la mémoire de Bedrisca, donna le ton pour les compositions futures et rejaillit régulièrement dans des situations extrêmes comme la perte d'un être cher.

En effet, le sort n'épargnera pas Smetana étant donné qu'il sera confronté au décès de son épouse Katerina Korálova et à la disparition fatale de deux autres de ses filles, Katerina et Gabriela. Mais le Trio est déjà imbu d'amertume, de tristesse, de résignation d'une part et de révolte, de rage et de protestation d'autre part. C'est finalement en la personne de Franz Liszt que Smetana trouva une sorte de père-consolateur dont il fut de plus en plus influencé tant sur le plan moral que musical : Liszt réussit à faire puiser Smetana dans les richesses des mélodies tchèques (bohémiennes) lui permettant de donner libre cours à ses frustrations ainsi qu'à ses espoirs. Les contrastes entre « clair » et « obscur », entre « émotion » et « panique » sont très présents dans le Trio qui se termine par l'expression d'une tristesse inconsolable reflétant la cruauté du sort dont le compositeur avait été la victime.

Pascal Meyer (*1979)

Pascal Meyer est un pianiste luxembourgeois aux intérêts et activités multiples. Membre de l'ensemble Lucilin depuis bientôt quinze ans, il s'est approprié tout un répertoire de styles et de modes d'expression, bien loin des enseignements classiques.

Des collaborations l'ont amené à enregistrer l'intégrale des œuvres pour deux pianos de John Cage et le monumental Mantra de Karlheinz Stockhausen. Au Pays-Bas, c'est avec le sextuor Looptail qu'il collabore étroitement avec sa génération de compositeurs pendant cinq ans, mais aussi avec deux musiciens de Prague, en trio «Alea, avec lesquels il joue le grand répertoire: Beethoven, Brahms, Dvorak, Martinu, Shostakovich...

Plus récemment, c'est sa curiosité et sa flexibilité d'interprète qui l'ont amené à collaborer avec les saxophonistes de l'Amstel Quartet. Son intérêt pour les sons non pianistiques trouve sa place dans Project 128, un groupe électro, au sein duquel il explore le monde de l'électronique. Enfin, c'est avec deux percussionnistes qu'il arrange et compose pour Machine à trois, un trio à mi-chemin entre jazz, pop et musique du monde.

Jean-Marie Gieres

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

«Dumky» *Trio für Klavier, Violine und Cello Nr. 4 e-Moll op. 90*

Lento maestoso - Allegro / Poco Adagio - Vivace non troppo /
Andante - Vivace non troppo / Andante moderato quasi tempo
di Marcia - Allegretto scherzando/ Allegro - Meno mosso
quasi tempo primo / Lento maestoso – Vivace quasi doppio
movimento

Dauer : 34'

Antonín Dvořák's Kompositionen sind stark beeinflusst von der böhmischen und mährischen Volksmusik. In fast jedem seiner Werke arbeitet er mit Melodien aus seiner Heimat. Dank der Ermutigung durch sein Vorbild, Mäzen und Freund Johannes Brahms konnte er sein ganzes Potenzial entfalten. Durch Brahms Vermittlung lernte er auch seinen späteren Verleger Fritz Simrock kennen. Für Dvořák sollte dieser Kontakt einer der wichtigsten Einflüsse auf die Entwicklung seiner Komponistenkarriere werden. Das Dumky-Trio (Plural des ukrainischen „Dumka“, das z.B. ein Trauergesang sein kann) hebt sich durch seine sechssätzigige Anlage von den anderen drei Trios des Komponisten ab, die die gewohnte Form mit vier Sätzen haben.

Dvořák mischt melancholische Passagen und Rezitative mit fröhlichen, mitreißenden und rhythmischen Elementen oder er reiht sie aneinander. Die Komplexität der sechs Dumka verleitete den Komponisten zu der Aussage, sein Trio sei tückisch zu spielen. Vermutlich hatte er die Erfahrung am eigenen Leib gemacht, denn er selbst spielte den Klavierpart bei der Uraufführung des Trios am 11.04.1892 in Prag. Wenn man den Aufzeichnungen Glauben schenken darf, spielte er das Werk, das sich zu einem seiner wichtigsten Oeuvres entwickeln sollte, mindestens 40 weitere Male.

BEDŘICH SMETANA (1824-1884)

Klaviertrio g-Moll op. 15

Dauer : 27'

Moderato assai – Piu animato / Allegro ma non agitato /
Finale Presto

Die Idee für Smetanas einziges Klaviertrio lässt sich auf den schrecklichen Verlust seiner Tochter Bedrisca (Friederike) zurückführen, die 1855 im zarten Alter von 4 ½ Jahren einer Scharlachinfektion erlag. Die Trauer über den Verlust des anscheinend musikalisch hochbegabten Kindes sollte das Leben des Komponisten auf den Kopf stellen. Dieses Trio stellt die erste markante Komposition Smetanas dar und gibt den Ton für die zukünftigen Werke vor. In extremen Situationen wie dem Verlust einer geliebten Person schimmert das Trio in späteren Werken